

L'Expression de la Cause et L'expression de la Conséquence

1. L'Expression de la Cause : indique l'origine, la raison d'un fait ou d'une action.

Elle est introduite par de nombreuses conjonctions. « Parce que », « comme », « puisque », sont les plus courantes.

a) Les Conjonctions:

« Parce que » répond à la question « pourquoi » ?

La cause est considérée comme banale. « Parce que » n'est pas, en général, en tête de phrase:

*Elle est allée voir le médecin **parce qu'**elle avait de la fièvre depuis plusieurs jours.*

« Comme » se place en tête de la phrase et met la cause en valeur :

Comme il n'a pas plu depuis un mois, on est obligé d'arroser le jardin tous les jours.

« Puisque » introduit une cause évidente pour celui qui parle et en général connu de l'interlocuteur :

Tu devrais aller voir ce film puisque tu es fan de Robert De Niro.

« Étant donné que » et « Du fait que » introduisent une cause connue de tous. Ces locutions se placent en tête de phrase.

« Étant donné que » s'emploie surtout à l'écrit :

Étant donné qu'il a 18 ans, il peut passer le permis de conduire.

« Du fait que » est employée à l'oral et à l'écrit :

Le ministre a laissé ses fonctions du fait qu'il était très malade.

« Sous prétexte que » une cause fausse :

Elle n'est pas venue sous prétexte qu'elle était malade. (Mais je ne le crois pas)

b) Les prépositions :

« Grâce à » introduit une cause dont la conséquence est positive. Elle est suivie d'un nom ou d'un pronom :

*Nous avons trouvé votre maison **grâce au** plan que vous nous aviez envoyé.*

« À cause de » introduit en général une cause dont la conséquence est négative ; elle est suivie d'un nom ou d'un prénom :

*Le match n'a pas eu lieu **à cause du** mauvais temps.*

« En raison de » introduit une cause dont la conséquence est neutre ; elle est suivie d'un nom ; elle est employée surtout à l'écrit :

Le magasin sera fermé en raison des fêtes de Pâques.

« **Étant donné** » et « **Du fait de** » introduisent une cause connue de tous ; elles sont suivies d'un nom :

Étant donné la pollution dans les grandes villes, les gens préfèrent aller vivre en province.

c) **La cause peut être introduite par des mots de liaison :**

« **Car** » est employée plutôt à l'écrit ; il introduit une explication à ce qui vient d'être dit.

« **En effet** » est employé à l'écrit et à l'oral ; il introduit une explication à ce qui vient d'être dit :

Tu es pressé ? – En effet, je suis en retard ; j'ai un rendez-vous.

2. **L'Expression de la conséquence :** indique le résultat, la conséquence d'un état ou d'une action :

*J'avais oublié les clés au bureau, **si bien que** je n'ai pas pu rentrer.*

La conséquence peut être introduite par des conjonctions :

« **De sorte que** » est une nuance de « **si bien que** » et introduit une conséquence certaine :

*Il conduit sans permis **de sorte qu'**il a été condamné à la prison.*

« **Si** », « tellement », « tant » + que expriment l'intensité :

« **Si** » donne un caractère intensif à l'adjectif et à l'adverbe.

*Elle était **si généreuse que** tout le monde l'aimait.*

*Il conduit **si vite que** personne ne veut monter dans sa voiture.*

*Elle était **si en colère qu'**elle est partie sans dire au revoir.*

« **Tant** » donne un caractère quantitatif au verbe, « tant de » au nom :

*Il pleut **tant que** les champs sont inondés.*

*Ils ont fait **tant de bruit que** les voisins se sont plaints.*

« **Tellement** » donne un caractère intensif et quantitatif à l'adjectif, à l'adverbe, verbe, « tellement de » au nom :

*Ils habitent **tellement loin que** ne les voyons pas souvent.*

*J'ai **tellement de travail que** je ne prendrai pas de vacances.*

La conséquence peut être introduite par des mots de liaison :

« **Alors** » et « **Donc** » indiquent un lien logique fort entre la cause et la conséquence ; le résultat est senti comme évident.

« **Alors** » s'utilise surtout à l'oral :

*Il était en retard, **alors** on est parti.*

*On n'avait pas d'argent, **alors** on n'a pas pris de vacances.*

« **Donc** » s'utilise à l'oral et à l'écrit.

« *C'est pourquoi* », « *c'est la raison pour laquelle* » s'utilisent surtout à l'écrit :
Ce film contenait des éléments racistes ; *c'est la raison pour laquelle* il a été censuré.

« *C'est pour cela que* » s'utilise à l'oral et à l'écrit :

J'étais malade c'est pour cela que je ne suis pas venu travailler.

« *Par conséquent* » et « *en conséquence* » sont surtout utilisées dans la langue administrative :

Lundi est un jour férié ; *par conséquent/ en conséquence* notre banque sera fermée du vendredi 17 heures au mardi 9 heures.

« *Aussi* » et « *Ainsi* » introduisent le résultat d'un comportement (*aussi*) ou d'une manière d'agir (*ainsi*) :

Il s'est opposé au régime, *aussi* il a été obligé de quitter le pays.

Il s'est enfui à l'étranger ; *ainsi* il a échappé aux poursuites.

EXERCICES :

Exercice N°1 : *Établissez le rapport de cause entre les deux phrases syntaxiques.*

1. *Les invités sont arrivés tard/ Les routes étaient bloquées par la neige.*
2. *Les élèves n'ont pas compris le sujet de dissertation/ Le professeur l'a expliqué rapidement.*
3. *Pierre ne pourra pas assister à la réunion/ Il est parti très tôt à New York.*
4. *L'accidenté a succombé/Il n'a pas reçu à temps les soins nécessaires.*
5. *Il a pu continuer ses études / Une bourse du ministère.*
6. *Ils sont arrivés en retard/ Une panne de voiture.*

Exercice N°2 : *Établissez le rapport de conséquence entre les deux phrases syntaxiques.*

1. *Il est fatigué/ Il s'est endormi dans la voiture.*
2. *La tempête est violente/ Toute la circulation aérienne est arrêtée.*
3. *Le chauffeur a de bons réflexes/ L'accident fut évité.*
4. *La journée est chaude/Tous les enfants se baignent dans la piscine.*
5. *La vie est de plus en plus chère/ La population est mécontente.*
6. *Vous avez rendu une feuille blanche à l'examen/ Vous n'aviez pas appris votre cours.*

Le Subjonctif

Formation et caractéristiques :

Le subjonctif est formé à partir du radical de la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif suivi de : e-es-e- ions-iez-ent.

Ils partent : on maintient « part » et on ajoute les terminaisons du subjonctif Il faut que je parte/ tu partes/ il parte/ nous partions/ vous partiez/ partent.

Contraintes d'utilisation : les deux sujets doivent être différents.

J'aimerais qu'il vienne. (Deux sujets différents)

J'aimerais que je vienne. (Même sujet), on emploie l'infinitif :

J'aimerais venir.

Le subjonctif exprime une action dont la réalisation n'est pas sûre ; elle est possible :

« J'aimerais » exprime un souhait et le subjonctif « vienne » exprime que l'action est possible.

Le subjonctif s'emploie après des constructions exprimant :

Une volonté, un désir, un souhait : vouloir que, défendre que, avoir besoin que, empêcher que, exiger que, interdire que, préférer que, souhaiter que, recommander que, rêver que, demander que, permettre que, suggérer que

Exemple : J'exige que tu viennes avec moi.

Une nécessité, une obligation : il faut que, il est nécessaire que, il vaut mieux que, il est essentiel que, il est temps que, il est primordial que, il est important que, il est urgent que... *Exemple : il faut que vous partiez tout de suite.*

Un sentiment, une émotion, une opinion : aimer que, comprendre que, regretter que, accepter que, apprécier que, être désoler que, être triste que, avoir peur que, s'inquiéter que, être content que, il est dommage que, il est bizarre que, il est bon que

Une possibilité, une probabilité, un doute : douter que, il est possible que, il est peu probable que, il se peut que, il semble que, il est impossible que.

Avec « espérer que », on emploie l'indicatif : J'espère que vous aimez ce livre.

Avec « penser que » et « croire que », on utilise aussi l'indicatif sauf à la forme

négative qui exige l'emploi du subjonctif :

Je crois qu'elle connaît la musique classique.

Je ne crois pas qu'elle connaisse la musique classique.

Le subjonctif s'emploie aussi après les conjonctions qui expriment :

Le temps : avant que, jusqu'à ce que, en attendant que. On attendra jusqu'à ce que tu reviennes.

Le but : pour que, afin que, de sorte que, de manière (à ce) que.

Elle m'a prêté le dictionnaire pour que je puisse faire la traduction.

La cause : de crainte que, de peur que.

J'ai allumé le chauffage de peur que les enfants n'aient pas froid.

La condition : à condition que, pourvu que.

Je te prête mon dictionnaire pourvu que tu me le rapportes rapidement.

La concession : bien que, quoique, sans que, moins que, quoi que. Ils sont sortis sans que leurs parents le sachent.

Quoi que tu dises, quoi que tu fasses, il ne sera pas content.

Le subjonctif présent indique que :

1) *l'action est simultanée à l'action exprimée par le verbe de la phrase précédente : Je suis désolé qu'il ne soit pas là.*

2) *l'action est postérieure à l'action exprimée par le verbe de la phrase précédente. Il aimerait que tu ailles le voir. (Tout à l'heure, demain, dans huit jours,)*

Le subjonctif passé :

Il est formé avec « être » ou « avoir » au subjonctif présent plus le participe passé du verbe : C'est dommage que tu ne sois pas venu hier.

Il indique que l'action est antérieure à l'action exprimée par le verbe de la phrase précédente.

Exercice : Mettez les verbes () au subjonctif présent.

1. *Il faut que je(aller).*
2. *Il est indispensable que cette lettre (partir) avant 18 heures.*
3. *On préfère qu'il.....(faire) chaud.*
4. *Je suis désolé qu'elle(vendre) sa maison.*

5. *Je cherche un traducteur qui(connaître) l'anglais, et le français.*
6. *J'aimerais trouver un assistant sur qui je (pouvoir) compter.*
7. *On attendra jusqu'à ce que tu... (venir).*
8. *Il a préféré leur dire la vérité avant qu'il la..... (apprendre) par quelqu'un d'autre.*
9. *Nous lui avons donné des adresses pour qu'il..... (pouvoir) trouver un hôtel facilement.*
10. *J'ai allumé le chauffage de peur qu'ils(avoir) froid.*
11. *Nous partirons à condition qu'il y(avoir) de la place dans l'avion.*
12. *Je te prête mon dictionnaire pourvu que tu me le (rapporter) rapidement.*
13. *Ils sont sortis sans que leurs parents le..... (savoir).*
14. *Je n'irais pas, à moins que tu(venir) me chercher en voiture.*
15. *Je suis désolé qu'il ne(être) pas là.*
16. *Il est possible que nous n'y (aller) pas.*
17. *Je ne crois pas qu'ils (venir).*
18. *Il n'est pas sûr que la réunion... (avoir) lieu.*
19. *Elle demande que nous(être) prêts à 8 heures.*
20. *Je ne trouve pas que la pièce (être) réussie.*
21. *Je voudrais qu'il me le..... (dire).*
22. *Ils ne croient pas que nous.....(faire) un bon choix.*

L'expression de l'opposition et de la concession

On exprime **l'opposition** lorsqu'on présente conjointement deux faits qui forment un **contraste** sans pour autant être contradictoires.

Dans **la concession**, on rapproche deux faits qui présentent une **contradiction**.

Grammaticalement, les deux notions sont confondues sous le nom de l'opposition.

Exemples :

1. Pierre aime le sport, **alors que** son frère aime le voyage. (Opposition)
2. **Bien qu'elle soit** passionnée par la littérature, Marie choisit de faire des études scientifiques. (Concession)

L'opposition peut être introduite par :

1. Une conjonction : « **Alors que** », « **tandis que** » sont les conjonctions les plus courantes :
Elle est calme et réservée **tandis que** son frère est agité et bavard.
Il n'est pas venu **alors qu'il** avait promis de venir.
2. Elle peut être introduite par une préposition : « **au lieu de** » est suivi de l'infinitif ou d'un nom, « **contrairement à** » est suivi d'un nom ou d'un pronom :
Au lieu de reconnaître ses torts, il a été agressif.
Contrairement à lui, je ne m'intéresse pas au cinéma.
3. Elle peut être introduite par un mot de liaison : « **mais** », « **au contraire** », « **en revanche** » est d'un niveau de langue plus soutenu, « **par contre** » est d'un niveau de langue moins soutenu.
Il n'aime pas les légumes **mais (par contre)** adore les pâtes.

La concession peut être introduite par :

1. Une conjonction : « **bien que** », « **quoique** » sont suivis du subjonctif :
Bien qu'il soit très gros, il est agile.
Il commence à progresser **quoique** le français **soit** une langue difficile.
2. « **Même si** » exprime la concession et la condition, elle peut être suivie du présent ou du passé composé :
C'est un bon romancier **même si** il n'a pas reçu de prix littéraire.
« **Sans que** » introduit une négation ; elle est suivie du subjonctif :
Elles sont venues **sans que** je les **aie** invitées.
Si les deux sujets sont identiques, il faut utiliser « **sans plus l'infinitif** » :
Il est entré **sans avoir** frappé à la porte.

3. La concession peut être introduite par une préposition :
 « **Malgré** », « **en dépit de** », « **sans** » sont suivies d'un nom :
Malgré son âge, il est encore très actif.
Ils sont sortis sans l'autorisation de leur père.
 La préposition « **quitte à** » est suivie de l'infinitif :
Quitte à se faire critiquer, il ne changera pas d'avis.
4. La concession peut être introduite par un mot de liaison :
 « **Mais** », « **pourtant** », « **cependant** » sont les plus courants :
Il est sorti dans le froid ; pourtant le médecin le lui avait interdit.
 « **Néanmoins** », « **toutefois** » sont d'un niveau de langue soutenu :
Beaucoup de mesures ont été prises pour réduire le chômage. Néanmoins/ toutefois, il ne cesse d'augmenter.
5. « **Avoir beau** » : essayer, tenter inutilement ; cette expression est placée toujours au début de la phrase et suivie de l'infinitif :
Il a beau savoir la vérité, il ne veut pas la dire.
J'ai beau essayer, je n'y arrive pas.
Il a eu beau chercher, il n'a pas retrouvé ses clefs.

Exercice N°01 : Mettez les verbes () au mode et au temps qui conviennent.

1. Quoique je (**faire**), elle n'est pas contente.
2. Ils sont partis sans que je (**pouvoir**) leur dire au revoir.
3. Tandis que l'un (**travailler**), l'autre se reposait.
4. Bien qu'elle (**obtenir**) son diplôme depuis longtemps, elle n'a pas encore trouvé de travail.
5. Ce magasin a beaucoup de clients, même si les vendeurs (**ne pas être**) aimables.
6. Ils se sont mariés sans que personne ne le (**savoir**).

Exercice N°02 : Etablissez pour chaque phrase un rapport d'opposition ou de concession en utilisant les mots ().

1. Il fait froid mais il est sorti sans manteau. (*Malgré, quitte à, en dépit de*)
2. Il est riche mais il n'est pas heureux. (*quitte à, avoir beau, en dépit de*)
3. Cet ouvrier n'a commis aucune faute mais le patron l'a licencié. (*sans que, bien que*)
4. Il est âgé mais il travaille encore. (*en dépit de, malgré, quitte à*)
5. Elle a des qualités mais elle a aussi des défauts. (*avoir beau, quitte à, même si*)
6. Ce film a reçu de mauvaise critique mais il a eu du succès auprès du grand public. (*malgré, en dépit, quitte à*)

7. *Les prix augmentent mais les gens continuent de consommer. (malgré, en dépit, quoique)*

8. *Même si l'énergie nucléaire est utile, elle est dangereuse. (bien que, malgré, avoir beau)*

Le conditionnel

Le conditionnel peut exprimer :

Un fait dont la réalisation est éventuelle:

On pourrait aller à la piscine. (Il est différent de l'indicatif qui exprime que la réalisation de l'action est certaine)

Rentrons, il pleut ! (Rentrons il va pleuvoir).

Le ciel est encore gris : il pourrait pleuvoir cette nuit.

*Le conditionnel sert aussi à atténuer, adoucir **une demande** :*

J'aimerais connaître les heures de départ pour Paris. (Une demande polie)

Un désir : est employé avec les verbes suivants : **vouloir, aimer, souhaiter, désirer**. Je voudrais partir en vacances.

Elle aimerait une nouvelle paire de chaussures. Ça me ferait plaisir de te recevoir chez moi.

Ça ce serait agréable de passer le week-end au bord de la mer.

Un conseil : avec les verbes comme **devoir, pouvoir, valoir mieux, faire mieux**. Tu **devrais** mettre un manteau, il fait froid dehors.

Une suggestion : avec le verbe **pouvoir** et l'expression : *ça te/ vous dirait de*. Ça te dirait d'aller au cinéma ce soir.

On pourrait aller dîner au restaurant.

Une information incertaine : il n'y a pas de verbes dits types. Le prof **serait** absent cette semaine.

Le président rencontrerait les représentants des habitants du quartier la semaine prochaine.

La probabilité avec le verbe « devoir » :

*Ils ont quitté Alger à 10 heures ; ils **devraient** être à Oran vers 14 heures.*

Le conditionnel passé : se forme avec l'auxiliaire être ou avoir conjugué au conditionnel présent plus le participe passé du verbe :

Avec le conditionnel passé on peut exprimer un regret ou un reproche :

*Elle **aurait voulu** être médecin mais ses résultats en mathématiques n'étaient pas*

bons. (Un regret).

*On **aurait préféré** que tu nous mettes au courant ! (un reproche).*

Les verbes « pouvoir », « devoir », « falloir » sont employés pour exprimer le reproche.

Exercice 01: Transformez les ordres suivants comme il est indiqué.

- 1) *Donnez-moi un billet de deuxième classe pour Lyon. (demande polie)*
- 2) *Mets ton manteau, il fait froid. (conseil)*
- 3) *Téléphones-lui et invites-le à venir passer le weekend avec nous. (suggestion)*
- 4) *Ecris-lui pour la remercier de son cadeau. (conseil)*
- 5) *Tu n'es pas bien, vas voir le médecin. (conseil)*
- 6) *Ton état ne s'améliore pas, il faut aller à l'hôpital. (conseil)*
- 7) *Prêtons-leur un peu d'argent, ils en ont besoin. (suggestion)*

Exercice 02: Exprimer un regret ou un reproche sur les faits suivants :

- 1) *Je/assister à la compétition. (vouloir).*
- 2) *Elle /féliciter son amie pour sa réussite. (pouvoir)*
- 3) *Vous/ nous informer plus tôt. (devoir)*
- 4) *Elle/ être un médecin mais ses résultats en mathématique n'étaient pas bons. (vouloir)*
- 5) *Tu/ les clés/ laisser/ me/le voisin/ chez. (pouvoir)*
- 6) *On/ mettre/ que tu/ nous/ au courant. (préférer)*
- 7) *Vous/ le dire/nous/plus tôt/ c'est trop tard/ maintenant. (devoir)*
- 8) *Tu / nous /ton adresse/ avant de partir/ laisser. (devoir)*
- 9) *je/ faire/ étaient contre/ des études littéraires/ mes parents/ mais. (vouloir)*
- 10) *Il/ rencontrer d'autres/mais/ il/ vécu/ toujours/ a/gens/natale/ pays/découvrir/d'autres/sa ville/dans. (préférer)*